

Au-delà du *Studiolo* diplomatie d'art et architecture à la cour de François I^{er} de' Medici

Candida Lodovica de Angelis Corvi est conservatrice et directrice de la galerie Colnaghi (fondée en 1760). Elle s'associe à Colnaghi en 2016 après avoir travaillé dans le secteur du patrimoine financier, la gestion de musées et de fondations et le conseil d'ambassade/relations internationales. Elle dirige actuellement, entre Londres et New York, les projets d'exposition de Colnaghi, l'organisation des équipes de recherche, le positionnement global de la marque et les ventes et acquisitions de tableaux anciens du XIV^e au XVII^e siècle. Parlant couramment cinq langues elle possède une double formation en histoire de l'art et marchés financiers (baccalauréat spécialisé au cycle unique en Finance Internationale obtenu en 2013 à Londres; cours intensif de mathématiques pour l'économie et la Finance suivis à l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne en 2014; première année du M.Phil/Ph.D à l'université Bartlett School of Architecture UCL en 2020-2021; enfin, programme d'échange international entre l'UCL et la Yale School of Architecture en 2021, où elle a suivi les séminaires d'analyses formelles et de sémiotique organisés respectivement par les professeurs Eisenman, Forster et Casetti). Elle préside également la Fondation Colnaghi, dont la vision est la promotion et la préservation des maîtres anciens à travers un journal d'études, des cours en formation continue, des colloques et des tables rondes internationales qu'elle anime avec des institutions partenaires (parmi d'autres le Warburg Institute, le réseau des musées de Florence, le Medici Archive Project où elle dirige aussi une section de recherche, le Getty de Los Angeles, la Wallace Collection, le Palais Princier de Monaco). Au cours de sa carrière, ses goûts se sont progressivement orientés vers le maniérisme florentin tandis que ses intérêts de recherche se sont précisés grâce à une expérience sur le terrain, à l'accès direct aux collections particulières et enfin à l'analyse *de visu* des tableaux plutôt que des archives, tout ceci s'effectuant sous la direction d'experts et d'historiens.

PROJET DE RECHERCHE

Cette recherche aspire à combler deux importantes lacunes bibliographiques: l'anthologie, encore inexistante, des chantiers architecturaux des Médicis de 1560 à 1587 et le retraçage des échanges diplomatiques et artistiques entre la Toscane, l'Espagne et la France au tournant du XVII^e siècle. Le patronage du duc François I^{er} de Médicis se trouve au centre de ce projet d'étude: son raffinement, son mécénat ainsi que l'impact de celui-ci sur l'héritage des dynamiques européennes du goût architectural sont à étudier¹.

Le fils de Cosme I^{er} et d'Éléonore de Tolède est désigné régent de Florence en 1564 et il le restera jusqu'en 1587, année de sa mort mystérieuse. Ses intérêts pour l'alchimie et la magie ainsi que pour les sciences naissantes se manifestent dans plusieurs commandes passées auprès des peintres de l'école d'Alessandro Allori ou de Bernardo Buontalenti, et

¹ Contrairement à la dense littérature scientifique sur Cosme et Ferdinand, respectivement père et frère du duc François, une lacune historiographique caractérise le règne de François I^{er}. Quelques livres viennent partiellement combler ce vide: notamment l'ouvrage de Luciano Berti et les études iconologiques de Valentina Conticelli

le placent parfaitement dans la période de transition stylistique et sociale de la fin de la Renaissance.

Le travail prévoit surtout de s'interroger sur la fonction du *studiolo* dans le contexte artistique, urbanistique et formel qui caractérise Florence dans la seconde moitié du XVIe siècle et qui est expliqué comme le résultat d'une volonté précise de l'État. Il y a effectivement bien plus à dévoiler *au-delà du studiolo*, mais il nous faudra tout d'abord saisir le rôle de François comme celui d'un habile diplomate en nous appuyant sur une méthode de recherche qui se place au carrefour de l'histoire de l'art, de l'architecture et de l'histoire de la diplomatie.

Les relations entre l'État toscan et le monde *extérieur* constituent un chapitre intrigant, mais négligé, que ce soit pour l'histoire du patronage ou celle des affaires internationales. Son étude devrait pourtant permettre d'apprendre davantage sur la constitution d'informations politiques et de saisir certains protagonistes essentiels jusqu'ici passés sous silence, comme les ingénieurs et architectes florentins qui ont joué un rôle dans la transmission du goût à travers les pays européens.

Il sera par exemple nécessaire d'envisager le rôle de Tommaso Francini, ingénieur auprès du grand-duc de Toscane, pour les systèmes hydrauliques de Pratolino², qui ont ensuite été « offerts » à la cour de France. Par la suite, le Florentin réalise, parmi d'autres, les célèbres fontaines du Château Neuf de Saint-Germain-en-Laye. On peut rappeler que c'est à la suite d'une tactique orchestrée soit par Ferdinand Ier soit par le résident français Geronimo Gondi que Marie de Médicis, fille de François Ier et Jeanne d'Autriche, qui devient reine de France en épousant en 1600 Henri IV. Grâce à ce mariage, un rééquilibrage de l'influence espagnole sur le duché de Toscane se produit. Marie de Médicis est par ailleurs une intellectuelle raffinée et une mécène, qui diffuse en France un style et un ascendant politique proprement florentins.

Chaque manœuvre de diplomatie artistique inspirée par François Ier a eu un effet de longue durée sur la création et la perpétuation des sphères d'influence toscanes à l'étranger. C'est à travers le langage de l'art et de l'architecture, que le jeune duc a optimisé le dialogue politique de son temps, en permettant à Florence de se hisser au rang des plus grandes dynasties de l'époque et ainsi de naviguer habilement à travers les perturbations politiques, religieuses et sociales du tournant du siècle. De cette façon, la famille Médicis a affirmé son autorité et sa déférence mondiale à travers ce qu'on pourrait appeler *l'élection de la beauté*.

Cette étude se propose également d'interpréter les innovations au sein de canons architecturaux de la fin du XVIe siècle comme le résultat de cette activité géopolitique recherchée. On tiendra compte en particulier des usages politiques des commandes artistiques et monumentales à Buontalenti pour réinterpréter le vocabulaire de Leon

² Del Riccio, BNCF Targ. 56, vol. III, fol. 61 (éd. Heikamp, 1981, p. 95) : « Indi è che il Gran Duca Francesco Medici nella sua suontuosa villa di Pratolino bellissima, vi fece fare molte grotte con simili scherzi d'acque, (...) i quali forno fatti da messere Ventura da Bagnarea, uomo molto ingegnoso, il quale era grato a Sua Altezza [...] et ne ha fatti fare assai ingegni dal detto messere Tomaso Francini nelle grotte lavorate con bell'ordine et magistero da messere Giovanni Battista Ferrucci ».

Battista Alberti; l'établissement des nouvelles spécialisations de la scénographie éphémère jusqu'à l'architecture des jardins; l'encouragement d'une idée de l'art et de l'architecture ouverte à la *mutation* et à la *manipulation* en accord avec les instances philosophiques du temps; la conception des automates et l'avant-garde des systèmes hydrauliques qui transformeront les résidences de chasse et de campagne de la famille Médicis en villas productives et autosuffisantes; la vision urbanistique dans la création des nouvelles places comme la Piazza Trinità; l'exportation à l'étranger de la vogue des grottes artificielles; la promotion des études des comportements des matériaux, jusqu'à l'établissement d'une tradition maniériste qui culminera dans le rendu décharné des marbres de San Lorenzo; enfin, la profonde intervention au niveau urbain pour l'érection des forteresses, des ports et de l'articulation d'avenues pour créer un lien indissoluble entre ville et campagne.

ÉTAT DE LA RECHERCHE

Au cours des récentes recherches sur les relations entre les cours française et florentine, Marco Calafati, au sein de son étude post-doctorale à l'EPHE-PSL soutenue en 2015, s'est intéressé au mécénat artistique de la famille Gondi, entre l'Italie et la France, et à l'effet du goût artistique et du profil intellectuel des Florentins à la cour française. En se basant sur les études récentes concernant le mécénat de Catherine de Médicis par Sabine Frommel et Gerhard Wolf (*Il mecenatismo di Caterina de' Medici: poesia, feste, musica, pittura, scultura, architettura*, 2008) et grâce à un minutieux travail d'archive, son apport peut s'inscrire dans les récentes publications ayant pour objet les mécénats des courtisans florentins en France. En ce qui concerne la diplomatie culturelle entre l'État toscan et la péninsule ibérique, l'enquête du professeur Paola Volpini sera fondamentale (*Los Medici y España. Príncipes, embajadores y agentes en la Edad moderna*, 2017). Nonobstant que sa période de recherche ici proposée part des années 1580 et se termine au milieu du XVII^e siècle, elle met en lumière l'entière complexité des réseaux diplomatiques des Médicis tout en favorisant une méthode focalisée sur le concept d'agent. Le directeur du Centro de Estudios Europa Hispanica de Madrid, José Luis Colomer, a également favorisé les études sur l'art et la diplomatie entre l'Italie et l'Espagne (*Arte y diplomacia de la Monarquía Hispánica en el siglo XVII*, 2003). Dans son volume, il faut en particulier tenir compte de l'essai d'Edward Goldberg sur Orazio della Rena comme un témoignage de l'utilisation et de l'exploitation de la pratique des échanges des cadeaux artistiques entre puissances européennes au cours du XVII^e et du XVIII^e siècles (State Gifts from the Medici to the Court of Philip III. The Relazione segreta of Orazio della Rena, *ibid.*). Carlos Plaza (*Españoles en la corte de los Medici. Arquitectura y política en tiempos de Cosimo I*, CEEH, 2016) a également traité le thème de l'histoire diplomatique espagnole en relation avec le langage architectural, en analysant trois anciens palais florentins donnés à la *gens nova* espagnole proche d'Éléonore de Tolède: Antonio Ramírez de Montalvo, protégé de Cosme I^{er}; Fabio Arrazola de Mondragón, homme de confiance de François I^{er}; et Baltasar Suárez de la Concha, *balì* de Florence. Toujours concernant les enquêtes historico-architecturales, l'architecture militaire au temps de Cosme I^{er} a été le sujet de thèse de W. Lippman sous la direction du professeur M. Bevilacqua (*I Medici nel Quattrocento e nel Cinquecento*:

l'architettura tra conoscenza e competenza, Do étude doctorale à l'université de Florence, soutenue en 2013).

Force est que de constater que les contributions susmentionnées n'expliquent pas pourquoi les innovations de François I^{er} et non de ses prédécesseurs ou successeurs rencontreront une faveur si durable en France ni s'attardent sur l'ensemble protéiforme constitué non seulement par les agents diplomatiques, mais aussi par le complexe réseau européen d'artistes, ingénieurs et architectes. Cela nous oblige à une nouvelle réflexion générale, à une étude approfondie et à une réinterprétation des chantiers de la diplomatie des échanges artistiques et des sources qui les concernent.

MÉTHODES PROPOSÉES

Une étude croisée entre la littérature artistique et la méthode historique sera nécessaire pour arriver à une compréhension détaillée des géographies d'influence. La trame des relations de la famille Médicis, le rôle des ambassadeurs et la mise en œuvre des protocoles, les mouvements des artistes et architectes seront ainsi analysés pour repenser la question centrale de la *forme*. Il nous faudra rechercher les raisons de certaines solutions inédites opérées par les artistes actifs alors à Florence, gardant à l'esprit qu'elles ne sont en fait pas le fruit d'un exercice formel. Les œuvres devront être comprises aussi bien sur le plan stylistique que dans le cadre des relations politiques et intellectuelles, dont elles sont le fruit. Cela pourra être réalisé en opérant une confrontation et une analyse méthodique des sources.

L'approche du sujet sera multi-méthodique et pluridisciplinaire, c'est-à-dire à la croisée de l'histoire de l'art, de l'architecture et l'histoire des relations diplomatiques. Il nécessitera également une solide validation des sources documentaires existantes, tout en menant une recherche sur des documents inédits.

Dans un premier temps, la recherche se portera sur les documents d'archives. Parmi les trois principaux dépôts, *Mediceo avanti il Principato*, *Mediceo del Principato* et *Miscellanea Medicea*, la recherche se concentrera sur le *Mediceo del Principato* puisque ce fond contient la documentation dynastique et gouvernementale la plus organique des Médicis à partir de 1532 et jusqu'à 1737, y compris le *Carteggio Universale di Cosimo I*. Cet énorme corpus d'archives ne se rapporte pas uniquement à Florence ou aux Médicis, mais, au contraire, la grande majorité des missives a été écrite par des ambassadeurs, des agents et des intermédiaires en poste dans toute l'Europe. Ce caractère international de la collection sera avantageux pour ce projet, qui a vocation à s'inscrire dans un contexte européen plus large étant donné que les Médicis ont utilisé les arts pour se définir à la fois chez eux et à l'étranger. Nous étudierons alors de manière exhaustive la correspondance diplomatique ainsi que les lettres privées et non officielles afin de saisir la politique culturelle interne à leurs cours. Les rapports personnels entre les membres de la famille, comme dans le cas de Bianca Cappello, seront aussi à considérer.

Après une première phase d'exploitation d'archives, le travail intégrera la méthode inspirée par Eugenio Battisti dans *Antirinascimento* (1962) pour comprendre pleinement

la fin du XVI^e siècle. Nous tenterons d'en expliquer les causes en cherchant des documents inédits tels que des manuscrits, articles, avvisi (Barker. S, *Secrets and Uncertain: A history of Avvisi at the Court of the Medici Grand Dukes*, 2016), le domaines de l'artisanat, les traditions apocryphes.

L'exploitation des archives sera complétée par des cas d'étude, parmi lesquels des palais florentins: Palazzo Ramirez de Montalvo; Palazzo Baltasar Suarez de la Concha, Via Maggio; Palazzo Ciani Montauto Niccolini, Via Servi; Palazzo Budini Gittai Grifoni, sa façade avec ses élogieuses références aux Médicis et les sculptures de monstres du jardin, l'invention de la loge supérieure à serlienne ensuite reproduite à Santo Spirito; Palazzo di Bianca Cappello; Palazzo Mondragone; et aussi les villas princières: Pratolino; Lapeggi; les fortifications (Isola d'Elba; Livourne; Terra del Sole aujourd'hui Forlì-Cesena; Borgo San Sepolcro et la forteresse médicéenne de San Martino); les interventions urbaines: le Ghetto de Florence; la Loge d'Arezzo; les architectures éphémères et les commandes artistiques: Santo Stefano à Pise pour la célébration de Ferdinand Ier; le temple de Santo Stefano della Vittoria.

Bibliographie:

- Barocchi, La storia della Galleria degli Uffizi e la storiografia artistica, in *Annali Scuola Normale Superiore di Pisa*, 1982
- Barker. S, *Secrets and Uncertain: A history of Avvisi at the Court of the Medici Grand Dukes*, in Raymond. J, Moxham. N, *News Networks in Early Modern Europe*, p. 716-738, Brill Ed, 2016
- Battisti, E, *L'Antirinascimento*, Feltrinelli, 1962
- Bonora. E, *Aspettando l'imperatore. Principi italiani tra il Papa e Carlo V*, Turin, Einaudi, 2014
- Borghini, R. (1584), *Il Riposo*, Book 1-4, digitalised by Fondazione Memofonte, 2006, Firenze
- Borsi (1967), *Il Principe dell Studiolo*
- Butters. S, *The Triumph of Vulcan: Sculptors' Tools, Porphyry, and the Prince in Ducal Florence*. Florence, Olschki, 1996
- Calafati. M, *Tra Firenze, Lione e Parigi. Architettura e committenza dei Gondi nel beau XVI^e siècle*, post-PhD thesis, EPHE-PSL sous la direction de Sabine Frommel, 2015
- Cassirer. E, *Individuum und Kosmos in der Philosophie der Renaissance*, Leipzig, 1927
- Colomer. J, *Arte y diplomacia de la Monarquía Hispánica en el siglo XVII*, CEEH, Fernando Villaverde Ediciones, Casa de Velázquez, 2003
- Conforti. C, *La città del tardo Rinascimento*, Laterza, 2005
- Coticelli. V, *Guardaroba di cose rare et preziose: lo studiolo di Francesco I de' Medici*, Lugano, 2007
- Cox. R, and Adams. R, *Introduction in Diplomacy and early modern culture*, Palgrave McMillan, Houndmills 2008
- De Luca. F, *Stato e potere. I Concini di Terranuova, una famiglia toscana tra Firenze e Parigi*. Centro Di, 2018
- Diaz. Granducato di Toscana, I Medici, in Galasso. G, *Storia d'Italia*, Vol XIII
- Fanelli. G, *Firenze: Architettura e città.*, Florence: Vallecchi, 1973
- Fossi, M. Documenti per la storia di Villa Medici e di Palazzo Farnese a Roma, in *Antichità Viva*, XV, 1976
- Ferretti. E, Carrara. E, *Il Battistero di Firenze nella storiografia medicea tra Cosimo I e Francesco I*. In: Ottenheim, Konrad Adriaan. *Romanesque Renaissance Carolingian, Byzantine and Romanesque Buildings*, 2021
- Ferretti, Frommel, Giannotti, Mozzo. *Opus Incertum. Il Rinascimento delle grotte. Natura, arte e architettura tra Italia e la Francia nel Cinquecento*, 2018

Frommel. S, Leuschner. E, Incisioni di architettura e di ornamento all'inizio dell'era moderna: processi di migrazione in Europa, Campisano Editore, 2016

Frommel. S, Wolf. G, Bardati. F, Il mecenatismo di Caterina de' Medici : poesia, feste, musica, pittura, scultura, architettura, Marsilio Editore, 2008

Garin. E, Le favole antiche, Bari, Laterza, 1973

Gaye, G. Carteggio inedito d'artisti dei secoli XIV - XV - XVI, Firenze 1840, vol. I and III

Goldberg, E. L. Artistic Relations between the Medici and the Spanish Courts, 1587-1621, The Burlington, Feb 1996

Hocke and Praz, Bellezza e Bizzarria, Milano, 1960

Instituto Italiano Art Grafiche, Le Gallerie d'Europa. 100 riproduzioni a colori di capolavori degli antichi Maestri, Vol III

Langedijk. K, The portraits of the Medici 15th - 18th centuries, Florence 1980

Lippmann. W, I Medici nel Quattrocento e nel Cinquecento: l'architettura tra conoscenza e competenza, étude doctorale à l'université de Florence soutenue en 2013

Morel. P, La villa Médicis. Le parnasse astrologique, Rome, 1991

Plaza. C, Españoles en la corte de los Medici. Arquitectura y política en tiempos de Cosimo I, CEEH, 2016

Rowe. C Mannerism and modern architecture, in Architectural Review, 1950, Cambridge, MIT, 1999, vol 1

Spini. G, Architettura e politica da Cosimo I a Ferdinando I. Studi sulla Toscana Medicea 1, Florence: Olschki, 1976

Tafuri. M, Ricerca del Rinascimento. Principi, Città, Architetti, 1992, Giulio Einaudi Editore Spa, Torino

Taylor. R, Architecture and Magic: Considerations in the Idea of the Escorial, in Essays presented by Wittkower, R.

Vasari. G, Proemio alla terza parte de Le Vite de' più eccellenti architetti, pittori, et scultori italiani, 1550

Venturi, A New Mannerism, for Architecture as Sign, in Robert Venturi & Denise Scott Brown, Architecture as Signs and Systems for a Mannerist Time. Cambridge, MA, USA : The Belknap Press of Harvard University Press, 2004

Volpini. P, Los Medici y España. Príncipes, embajadores y agentes en la Edad moderna, Silex, Madrid, 2017

Warburg, A., La rinascita del paganesimo antico, Firenze, La Nuova Italia, 1980

Watkins, Towards a new diplomatic history of Medieval and early modern Europe, Journal of M and E.M. Europe, 2008